



Mohammed EL FELLAH

Directeur du Pôle Sécurité Globale et Gouvernances des Risques du CISMED

SEBTA : QUAND LA DÉSINFORMATION TRANSFORME UNE FAILLE SOCIALE EN CHOC GÉOPOLITIQUE

À l'ère de la mondialisation de l'information et de la numérisation des crises¹, les frontières physiques ne sont plus de simples limites géographiques, mais des théâtres d'affrontement décisionnels et médiatiques. La récente séquence de tension autour de l'enclave de Sebta démontre comment une dynamique migratoire, amplifiée par les réseaux sociaux et la désinformation, peut être immédiatement captée et réutilisée dans le cadre d'une stratégie d'influence et de guerre cognitive entre l'Europe et l'Afrique. Face à ces dynamiques d'influence et de guerre cognitive, une question centrale émergera alors :

Comment la crise frontalière de Sebta révèle-t-elle le paradoxe entre l'émergence stratégique du Maroc et la persistance de fractures socio-économiques internes exploitées par ses rivaux régionaux ?

Pour répondre à cette problématique, notre étude mettra d'abord en lumière comment le Maroc affirme son émergence économique et son rôle d'acteur géopolitique incontournable, avant d'analyser la persistance des vulnérabilités socio-démographiques internes révélées par la crise de Sebta. Enfin, nous examinerons dans quelle mesure ces fragilités sont instrumentalisées par les rivaux régionaux et les réseaux criminels dans le cadre d'une guerre d'image asymétrique.

¹ - Loi 05-20 relative à la sécurité cybernétique (cadre de gouvernance de la souveraineté numérique du Royaume).

I- L'affirmation du Maroc comme puissance émergente et pivot géopolitique incontournable

Dans un espace euro-méditerranéen en pleine recomposition géopolitique, le Maroc s'est affirmé comme un pôle de stabilité et un moteur de croissance régionale. En couplant modernisation industrielle accélérée et diplomatie proactive, le Royaume a consolidé son rôle de pivot stratégique majeur entre l'Europe et l'Afrique. Sa trajectoire économique et son poids sécuritaire en font désormais un acteur incontournable de la gouvernance régionale.

Une dynamique de modernisation industrielle et d'intégration globale:

L'émergence économique du Maroc repose sur la mise en œuvre de visions stratégiques de long terme soutenues par des grands travaux d'infrastructures aux normes internationales. Le développement de complexes logistiques de premier plan, symbolisé par le port de Tanger Med, a positionné le pays comme une plaque tournante du commerce mondial reliant l'Afrique, l'Europe et les Amériques². Cette connectivité exceptionnelle a favorisé le déploiement d'écosystèmes industriels à forte valeur ajoutée, notamment dans les secteurs de l'automobile, de l'aéronautique et des énergies renouvelables. En attirant des investissements directs étrangers (IDE) majeurs, le Royaume démontre sa capacité à s'insérer avec succès dans les chaînes de valeur mondiales, affirmant ainsi son ambition d'économie émergente résiliente.

Un rôle de partenaire stratégique et de régulateur régional:

Au-delà de son essor économique, le Maroc s'est progressivement affirmé comme un acteur diplomatique et sécuritaire indispensable. Fort de sa position géographique singulière et de sa diplomatie d'alliance diversifiée, le Royaume est un partenaire clé de l'Union européenne dans la co-gestion des enjeux transfrontaliers, de la lutte contre le terrorisme au renseignement stratégique. En parallèle, sa doctrine de coopération Sud-Sud et son ancrage africain renforcé lui confèrent un rôle de médiateur et de moteur du développement continental. Cette stature internationale confère au Maroc un levier d'influence considérable, transformant sa position géographique en une véritable puissance d'entraînement régionale.

Cependant, cette affirmation incontestable sur la scène internationale et cette dynamique de modernisation à marche forcée ne s'opèrent pas sans tensions structurelles internes. Le rythme

² - Modèle d'émergence et géo-économie : Études portant sur l'impact des grandes infrastructures logistiques maritimes et industrielles (Tanger Med, zones d'accélération industrielle, transition énergétique) sur l'intégration dans les chaînes de valeur globales.

rapide du développement économique tend en effet à masquer des disparités territoriales et sociales qui persistent au sein du tissu national³.

En somme, la trajectoire stratégique du Maroc témoigne d'une émergence économique solide et d'un positionnement géopolitique désormais incontournable en Méditerranée et en Afrique. Grâce à des choix d'investissements audacieux et une diplomatie d'influence maîtrisée, le Royaume a su s'imposer comme un pôle de stabilité stratégique. Toutefois, le succès d'un tel modèle repose sur sa capacité à diffuser les fruits de cette croissance à l'ensemble de la population, évitant ainsi que les poches de vulnérabilité sociale ne viennent fragiliser l'édifice global.

II- Les failles socio-économiques internes mises à nu par la séquence sécuritaire de Sebta

Si le Royaume du Maroc affiche une trajectoire d'émergence économique et d'affirmation géopolitique indéniable, les événements sécuritaires survenus à la frontière de Sebta ont agi comme un révélateur brut des fragilités structurelles qui persistent au sein de la société. L'exode soudain de milliers de jeunes et de mineurs vers l'enclave espagnole⁴ met en exergue le fossé croissant entre les succès macroéconomiques du pays et la réalité quotidienne des populations vulnérables. Il convient dès lors d'analyser la nature de cette fracture socio-économique et spatiale, avant de mettre en lumière le rôle amplificateur joué par les réseaux sociaux et la désinformation numérique dans la cristallisation de ce malaise social.

La fracture sociale et spatiale : le défi de l'inclusivité du modèle de développement:

L'épisode de Sebta a mis en évidence ce que les analystes qualifient de développement à deux vitesses⁵. D'un côté, le Maroc se modernise à travers des métropoles connectées et de grands projets industriels ; de l'autre, des pans entiers de la jeunesse, particulièrement dans les zones limitrophes des villes et rurales du pays qui restent en marge de cette dynamique. Marqué par des taux de chômage élevés chez les jeunes, un décrochage scolaire précoce et le phénomène des jeunes déscolarisés sans emploi, ce segment démographique souffre d'un sentiment d'exclusion économique et d'un manque de perspectives d'insertion. Cet exode est vécu comme une

³ « Haut-Commissariat au Plan (HCP) du Royaume du Maroc. Rapports thématiques sur le chômage des jeunes, l'inactivité des NEET et les disparités régionales au Maroc ».

⁴ « BERRAMDANE, Abdelkhaleq. « Les frontières de l'Union européenne en Méditerranée : Le cas des enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla », Annuaire d'Afrique du Nord. ».

⁵ - Discours du Trône (Sa Majesté le Roi Mohammed VI) : Orientations stratégiques relatives à la cohésion sociale, à la résorption de la fracture sociale et à l'inclusion économique de la jeunesse.

humiliation et une leçon par la société marocaine, rappelant l'urgence d'étendre les fruits de la croissance aux couches les plus défavorisées pour résorber la fracture sociale.

Le rôle amplificateur de la désinformation numérique et des mafias de passeurs:

La vulnérabilité socio-économique de ces jeunes a été directement exploitée et amplifiée par le vecteur numérique⁶. Sur les plateformes sociales (TikTok, WhatsApp, YouTube, Instagram.....), la diffusion des rumeurs concernant une prétendue régularisation massive de migrants en Espagne ou des ouvertures de frontières a créé un phénomène de contagion psychologique et d'emballement collectif. Les réseaux de criminalité transnationale et des passeurs ont tiré profit de cette naïveté numérique en faisant miroiter un Eldorado virtuel à une jeunesse en quête d'avenir. Face à cette déferlante de fakenews, les dispositifs sécuritaires et de communication institutionnelle se sont trouvés temporairement pris de court, démontrant que la précarité sociale constitue un terrain particulièrement perméable aux opérations de désinformation et de manipulation de masse.

Ainsi mis à nu par l'urgence sécuritaire à la frontière, ces dysfonctionnements internes et ces vulnérabilités informationnelles ne sont pas restés confinés au seul cadre national. Ils ont immédiatement été saisis par les rivalités géopolitiques régionales pour être transformés en leviers de pression diplomatique et médiatique.

En somme, la séquence sécuritaire de Sebta a brutalement éclairé les limites sociales du modèle de croissance actuel. Elle démontre que la sécurité nationale et la stabilité des frontières ne reposent pas uniquement sur la vigilance des forces de l'ordre, mais exige avant tout une réponse socio-économique inclusive. La résorption des inégalités territoriales, l'insertion professionnelle de la jeunesse et le renforcement de la résilience numérique face aux fausses nouvelles émergent ainsi comme des impératifs stratégiques majeurs pour préserver la cohésion nationale.

⁶ - Concept de « Menaces Hybrides » et Guerre de l'information : Cadres d'analyse en sciences politiques portant sur la manipulation de l'information, la désinformation ciblée et l'instrumentalisation des vulnérabilités socio-économiques comme levier de pression asymétrique.

III- L'instrumentalisation stratégique et médiatique de ces vulnérabilités par les rivalités régionales:

Si la crise de Sebta puise ses racines dans des vulnérabilités socio-économiques internes et des emballements numériques, sa portée dépasse largement le cadre d'un simple dysfonctionnement frontalier. Dans un espace euro-méditerranéen marqué par de vives tensions géopolitiques, cet événement a immédiatement été capté et réinvesti par les rivalités régionales⁷. L'exploitation de la détresse de la jeunesse et des images choc de franchissement s'est transformée en un puissant levier d'action asymétrique. Il convient d'analyser dans un premier temps les mécanismes de la guerre d'information et du récit médiatique hostiles déployés contre le Maroc, avant d'examiner comment cette séquence s'insère dans un calendrier diplomatique stratégique à l'échelle internationale.

La guerre d'image et la guerre cognitive : le ciblage du récit national

L'urgence sécuritaire à la frontière a offert un terrain propice au déploiement d'une offensive communicationnelle orchestrée. À travers la reprise en boucle d'images dramatiques par des canaux médiatiques concurrents, notamment en Algérie et en Espagne et l'activation de réseaux de diffusion ciblés sur les messageries instantanées (WhatsApp, Telegram....), un contre-récit agressif a été construit. Ce récit visait deux objectifs majeurs : déconstruire l'image du Maroc en tant que modèle d'émergence économique et présenter le Royaume comme un État incapable de retenir sa jeunesse ou de sécuriser ses marges territoriales. Cette instrumentalisation s'apparente à une manœuvre cognitive cherchant à transformer une crise sociale ponctuelle en une défaite touchant la réputation du Maroc.

L'insertion de la crise dans le calendrier diplomatique et multilatéral

L'exploitation stratégique de la séquence de Sebta ne relève pas du hasard opportuniste ; elle s'inscrit dans une temporalité diplomatique finement calculée. La médiatisation à outrance des événements est survenue à la veille d'échéances cruciales aux Nations Unies, notamment les sessions consacrées au dossier du Sahara marocain, le renouvellement du mandat de la MINURSO et l'examen des résolutions du Conseil de sécurité⁸ (telles que la résolution 2797).

⁷ Etat du Monde 2026

⁸ Conseil de sécurité des Nations Unies. Rapports du Secrétaire général sur la situation concernant le Sahara et travaux de la Quatrième Commission de l'Assemblée générale de l'ONU.

En cherchant à dégrader la crédibilité et le statut de partenaire fiable du Maroc auprès des gouvernements occidentaux et européennes, l'objectif sous-jacent était d'affaiblir sa position de force diplomatique sur la scène multilatérale et de déplacer le débat des avancées de l'Initiative d'autonomie vers des critiques sur la gouvernance interne. L'analyse de cette troisième dimension démontre ainsi que les failles internes et les crises frontalières ne demeurent jamais isolées : elles deviennent la matière première de stratégies d'influence globales.

En somme, l'instrumentalisation médiatique et diplomatique de la crise de Sebta illustre la réalité des menaces hybrides contemporaines dans l'espace méditerranéen. En transformant un choc migratoire et social en un outil d'attaque de la réputation des États, les rivalités régionales ont cherché à neutraliser les gains diplomatiques du Maroc. Cette séquence confirme que la défense de la souveraineté nationale ne se joue plus seulement sur le terrain physique ou sécuritaire, mais exige désormais une maîtrise de la guerre de l'information⁹, une diplomatie proactive et une vigilance accrue dans la protection de l'image stratégique du Royaume.

Au terme de cette analyse, il apparaît clairement que la crise sécuritaire et migratoire de Sebta ne saurait être réduite à une simple faille frontalière ou à un drame socio-économique isolé. En analysant la trajectoire d'émergence du Maroc, les vulnérabilités internes qu'elle a révélées et son exploitation dans l'échiquier international, cette analyse permet d'apporter une réponse nette à une question centrale : à qui profite réellement la récurrence des tensions à la frontière de Sebta ?

L'examen de cette séquence démontre qu'à court terme, la crise profite avant tout aux antagonistes stratégiques du Royaume et aux acteurs d'opportunité:

- Aux rivalités régionales (notamment l'Algérie et l'Espagne), qui captent ces images choc pour alimenter une guerre d'information asymétrique. En présentant le Maroc comme un État incapable de retenir sa jeunesse, ces acteurs cherchent à dégrader le récit de son émergence économique et à affaiblir son leadership diplomatique à la veille d'échéances cruciales aux Nations Unies (notamment sur le dossier du Sahara).
- Aux réseaux de criminalité transnationale et de passeurs, qui tirent un bénéfice financier direct de la vulnérabilité des jeunes en manipulant l'information sur les réseaux sociaux pour organiser ces traversées massives.
- À la droite radicale et aux mouvements souverainistes en Espagne, qui exploitent le choc sécuritaire dans l'enclave pour fustiger le

⁹DAVID COLON - La Guerre de l'information - les États à la conquête de nos esprits - Éditeur: TALLANDIER.

laxisme du gouvernement central et réclamer une militarisation accrue des frontières.

A l'inverse, le Maroc comme le Gouvernement Espagnole essuient un coût immédiat : une « humiliation » socio-économique et une atteinte à l'image de marque pour le premier, un choc stratégique et sécuritaire pour la seconde.

Cependant, à moyen et long terme, cette crise agit comme un miroir stratégique paradoxal. En mettant à nu les limites d'un développement à deux vitesses et la perméabilité de la jeunesse face à la désinformation, elle contraint le Maroc à accélérer ses politiques d'inclusion sociale et éducative. De surcroît, elle rappelle à l'Union européenne que la sécurité de ses frontières Sud ne peut reposer sur le seul rôle de Gendarme dévolu au Maroc, mais exige un partenariat d'investissement global et une co-responsabilité assumée.

En définitive, si la crise de Sebta a temporairement profité à ceux qui instrumentalisent les failles sécuritaires et l'information, elle offre au Royaume une leçon stratégique majeure : à l'ère des menaces hybrides, la souveraineté et la résilience d'une nation se mesurent à sa capacité à conjuguer progrès économique, justice sociale, sécurité numérique et maîtrise du récit géopolitique.

Au-delà de la gestion de l'urgence frontalière, la répétition de ces chocs hybrides à Sebta ne préfigure-t-elle pas une mutation irréversible des relations euro-méditerranéennes, où la question de la souveraineté sur les enclaves devra être renégociée non plus par l'affrontement, mais par l'intégration d'un espace de développement économique et sécuritaire global entre le Maroc et l'Europe ?